

LES COLLECTIONS DE CARTES DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

Par France DUCLOS - Conservateur en Chef au Département «Cartes et Plans» de la Bibliothèque Nationale de France

En dépôt depuis 1942 au Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque Nationale de France, la bibliothèque de la Société de Géographie forme un ensemble d'une rare homogénéité dans le domaine de l'histoire de la géographie, des explorations et des voyages. Fondée en 1821, elle est la première société de géographie au monde, très représentative pour le XIXe siècle et la première moitié du XXe. Ensemble spécifique aussi par l'originalité et la diversité des fonds qui le constituent, ces collections, rassemblées en majorité par des dons et legs (1), sont réparties en cinq catégories de documents: 90.000 ouvrages, 2.000 titres de périodiques dont plus de 300 vivants, plus de 500 cartons de manuscrits et coils d'archives de la Société, 135.000 photographies (2) sur papier ou plaques de verre, et une très importante collection de cartes actuellement en cours d'inventaire et de traitement.

Jusqu'à présent en effet, les cartes n'avaient fait l'objet que d'une numérotation partielle pour une partie de la collection Bonaparte, ou d'un début d'inventaire pour les dernières cartes entrées à la Société de Géographie dans les années 1960. Le fonds XIXe siècle de la Société, inventorié dans les registres de l'époque, perd son classement méthodique dans les années 1920. Le fonds Bonaparte n'avait pas d'inventaire. Les catalogues sur fiches, retirés du catalogue général, déclassés et incomplets, n'avaient plus guère d'utilité. Des tentatives de traitement, hétérogènes et fragmentaires, ajoutées au grand désordre dans lequel ont été laissées, faute de moyens, les cartes après le transfert, ont contribué à la désorganisation progressive des collections. Celles-ci sont inconsultables depuis longtemps, sauf les cartes conservées dans les magasins du Département (dernières entrées et cartes de la réserve) et les cartes du fonds Bonaparte cotées et remises en inventaire récemment. Dernier des grands reclassements de la bibliothèque de la Société, ce chantier des cartes, ouvert à deux niveaux, avant et après le réaménagement des magasins, dans les deux collections, est aujourd'hui encore loin d'être achevé.

Le reclassement des cartes du fonds Bonaparte a débuté en 1990 selon les critères en usage au Département des Cartes et Plans, c'est-à-dire par la cotation en formats (de A à F), précédée de la mention Sg (Société de Géographie) augmentée de la lettre Y réservée déjà à la classification des atlas et aux ouvrages de cartographie dans la cotation générale de la bibliothèque de Roland Bonaparte. La lettre du format est répétée pour les cartes en séries (Sgy AA, BB etc...) Pour respecter cette mise en formats, on a dû se résoudre à abandonner l'ancienne nu-

mérotation de 1 à 1792, qui tenait lieu jusqu'alors de classification, excepté pour les cartes de la réserve et les deux portulans décrits dans le «*Catalogue des cartes nautiques sur vélin...*» (3). Numérotation qui du reste avait induit en erreur car elle a servi de base aux estimations du nombre de cartes composant la collection Bonaparte: en réalité, le regroupement de toutes les cartes de ce fonds permet d'avancer le chiffre de 9.000 cartes en attendant la cotation définitive.

L'inventaire débute avec les cartes manuscrites, se poursuit avec les cartes anciennes (XVI-XVIIe siècles), puis avec les cartes des XIXe et XXe siècles. Considérant qu'il s'agissait d'un fonds fermé, on a également classé les cartes par continents et par grands ensembles régionaux à l'intérieur de ces trois domaines. Cet inventaire, qui respecte la topographie et la chronologie a permis de maintenir l'unité de certaines collections particulières qui font également souvent la valeur et la spécificité de ce fonds: cartes manuscrites russes de la première moitié du XIXe siècle de la collection Labanoff; cartes manuscrites aussi de la collection Derfelden von Hinderstein, remarquable ensemble de deux cents documents, originaux ou copiés, sur les Indes néerlandaises également du début du XIXe siècle, acquises par le prince Bonaparte en 1891 auprès du libraire hollandais éditeur de cartes Frederick Müller; cartes imprimées de la fin du siècle dernier, publiées dans les journaux du temps accompagnées de notices explicatives ou de comptes-rendus, couvrant les territoires d'explorations ou de conquêtes françaises et anglaises, italiennes ou allemandes en Afrique, russes en Asie, etc. Dans l'état actuel des choses, l'inventaire, interrompu en 1994 au moment du réaménagement des magasins comporte 3.893 cartes cotées réparties en 2.317 notices d'inventaire dont 1011 sont cataloguées dans «*Opaline*», base de données du Département des Cartes et Plans. Si l'on y ajoute les 1.893 cartes classées mais non encore cotées, on arrive à un total de 5.786 cartes en formats de A à D. Les évaluations qui portent sur les cartes pliées (environ 3.000, en format F) et les cartes en rouleaux (peut-être 500) permettent bien de confirmer ce chiffre de 9.000 cartes déjà cité pour l'ensemble de la collection Bonaparte.

La collection propre de la Société est beaucoup plus importante: les chiffres estimés entre 15.000 et 20.000 cartes (fonds Bonaparte inclus) sont largement dépassés. On ne retrouve pas dans les archives, d'inventaire antérieur aux années 1890, et pourtant Charles Maunoir, secrétaire général, dans un article du *Bulletin de la Société de Géographie* (4), annonce 3.000 cartes et atlas, dont 170 car-

¹ Le plus prestigieux resta avant tout celui de Roland Bonaparte, Président de la Société de 1909 à sa mort en 1924.

² Le fonds «Afrique» (20.000 images) fait l'objet d'un programme de numérisation; il existe également un projet pour les cartes d'Afrique du Fonds Bonaparte.

³ FONCIN (M.), DESTOMBES (M.), LA RONCIÈRE (M. de). - *Catalogue des cartes nautiques sur vélin conservées au Département des Cartes et Plans*. - Paris: Bibliothèque Nationale, 1963.

⁴ *Bulletin de la Société de Géographie*, 1893, 7e série, tome IV.



1°) MAN (J. de).- *Cartes des îles Banda*. Carte manuscrite hollandaise, début du XIXe siècle. Coll. Derfelden Van Hinderstein. Fonds Bonaparte, Société de Géographie.
[Sgy Bon A 74 (2)]

tes et 609 feuilles entrées pour la seule année 1883. Les inventaires spécifiques de cartes, qui recensent également les atlas, commencent à cette époque : 7 registres en 4 volumes (I. Atlas, planisphères et mappemondes ; II. Europe et France ; III. Asie et Afrique ; IV. Amérique, Océanie et régions polaires) regroupent 8.038 notices pour la période 1880 à 1920 environ. Un autre registre, couvrant les années 1928-1948, a fait l'objet d'une évaluation à 2.700 titres, car il ne présente aucune continuité dans les numéros d'ordre d'inventaire et encore moins dans les cotes, où l'on commence à voir apparaître, dans les dernières pages, des titres cotés en format (A, B, C, D, DD, CC, BB, etc.), en mélanges cartes 8°, 4°, fol., ou encore en simples numéros, alors que les registres précédents donnaient une cotation alphabétique topographique stricte désignée par des Lettres de A à V (5). Fait beaucoup plus grave, ce registre a vraisemblablement été ignoré lorsque l'on a ouvert, dans les années 1970, 7 nouveaux registres, non datés, cotés en formats et dans lesquels certaines cotes recourent celles du registre précédemment cité, qui étaient également établies selon les formats, sans regrouper les mêmes titres... C'est dire ce que sera l'inventaire de ce fonds propre de la Société, qui ne pourra se concevoir qu'en annulant tous les autres, et qui devra être entrepris avec les moyens nécessaires pour assurer impérativement une continuité dans la durée et le traitement. Pour l'heure, et si l'on y ajoute un petit registre des cartes manuscrites de la Société (190 notices) et 697 notices consacrées aussi pour l'essentiel aux cartes manuscrites dans l'« *Inventaire des manuscrits de la Société de géographie* » (6), on obtient pour la totalité des inventaires précités (7) un total de 12.300 notices environ (dont 9.610 comptabilisées). Pour les années 1950, pendant lesquelles les cartes entraient encore en nombre à la Société, on ne retrouve rien. Il faut donc admettre que toutes les évaluations faites jusqu'à présent cumulent ces chiffres : 12.300 notices d'inventaires, auxquelles s'ajoutent celles des 3.000 cartes citées par Maunoir pour la période 1821-1880 (8). Et l'on arrive à présent au détail du compte des feuilles de cartes du fonds propre de la Société tel qu'il a pu être effectué après les reclassements de 1996 et de 1997 consécutifs aux campagnes de réhabilitation (nettoyage et réaménagement) des magasins (1994-1996) : 50.700 feuilles ont été comptées ; 17.500 ont été estimées, principalement les cartes pliées et les cartes en rouleaux.

Pour conclure sur ces chiffres et si l'on accorde aux estimations la précision qu'elles méritent, il y aurait à la Société de géographie (pour environ 15.000 notices), 70.000 à 80.000 feuilles de cartes, ce qui représente le dixième des collections du Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France, estimées à 600.000 feuilles.

Il y a peu de cartes manuscrites à la Société de géographie, celles du fonds Bonaparte exceptées : certaines, nous l'avons vu, sont restées dans les fonds des manuscrits, tandis que d'autres, pour des raisons de conservation, avaient été classées dans le fonds général du Département des Cartes et Plans, ce qui entraîna de graves con-

fusions dans la cotation. Les cartes anciennes sont également, à en croire la consultation des inventaires, peu nombreuses par rapport à l'ensemble de la collection. Il y en a tout de même quelques milliers qui ne représentent, somme toute, qu'un ajout modéré, aux collections du Département. La réserve, composée de 18 vélin (dont 17 appartiennent au fonds Bonaparte) est constituée d'éléments assez tardifs : aucun document, en effet, n'est antérieur à la seconde moitié du XVII^e siècle. Mais, si les cartes du fonds propre de la Société sont, par rapport à celles du Département, moins originales que celles du fonds Bonaparte, elles n'en constituent pas moins un ensemble d'un intérêt majeur pour la géographie des explorations intérieures des continents au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. En rapport étroit avec les autres collections, évoquées en introduction, qui constituent le patrimoine de la Société, cette cartothèque est bien unique en son genre, et aussi par son importance pour la période et les sujets cités. Aussi conviendrait-il d'en achever la mise en valeur. Si l'inventaire du fonds Bonaparte, malgré les grandes difficultés dues à l'éparpillement des magasins incommodes d'accès et très sommairement entretenus jusqu'ici, a pu être entrepris plus tôt que celui d'autres sources, nous avons cependant pu réaliser, après les réaménagements de ces sous-sols, des comptages plus systématiques et des évaluations plus précises de ces collections. La tâche reste encore immense, pour réserver à ce fonds désormais préservé, le traitement qu'il mérite ; elle exige des moyens bien plus importants que ceux dont semble actuellement disposer le Département des Cartes et Plans.

Depuis le réaménagement (9) des magasins affectés aux collections de la Société, les mesures essentielles ont été prises dans le domaine de la conservation et de la restauration des documents. Les cartes ont toutes bénéficié d'un premier dépoussiérage, effectué par lots au cours des travaux de nettoyage. Celles du fonds Bonaparte (à l'exception de celles qui peuvent se trouver dans des rouleaux, dont le tri reste à faire), ont été rassemblées et séparées du fonds général de la Société et rangées dans des meubles « classeurs à tiroirs » prévus à cet effet. Furent regroupées sur les rayonnages les cartes pliées, préalablement triées, toutes reconditionnées dans des enveloppes ou des boîtes choisies sur mesures et en matériau « neutre », les deux collections (celle du Fonds Bonaparte en cours de traitement et celle de la Société, préclassée dans sa cotation d'origine en attendant la mise en formats) demeurant cependant proches l'une de l'autre.

Les 50.000 feuilles de cartes du fonds général de la Société de géographie, entassées dans l'un des deux sous-sols affectés aux documents de cette société, ont été rassemblées, le mieux possible, et lorsque celles-ci existaient, dans leurs anciennes cotations, enveloppées par paquets de 50 à 100, dans du papier « Kraft neutre » (10), puis disposées après nettoyage, sur des rayonnages métalliques provisoirement réinstallés. Les cartes en rouleaux ont également été nettoyées avant d'être emballées. Un travail de restauration a été entrepris aussi dans les deux

⁵ A : atlas et cartes générales ; B : Europe ; C : France ; ... N : Asie ; O : Afrique, et ainsi de suite jusqu'à V. (*Supplément à l'inventaire des manuscrits...*, colis n°s 256, 257, 261, 263).

⁶ par Alfred Fierro.-Paris, Bibliothèque Nationale, 1984.

⁷ 57 notices de catalogue ont été réalisées à titre expérimental en 1989 dans la base « Opaline ».

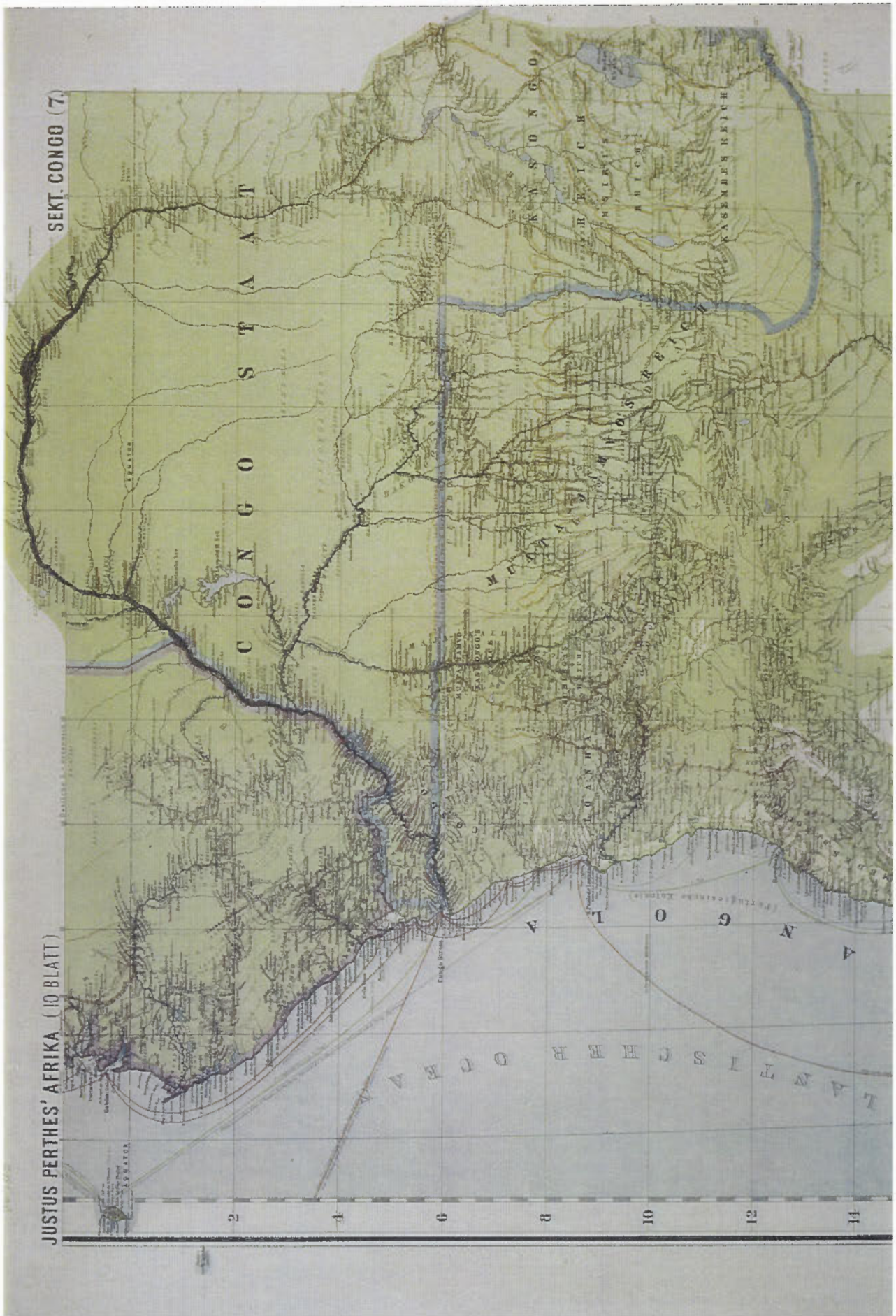
⁸ Dans l'article du *Bulletin de la Société de géographie* cité ci-dessus, note 1.

⁹ Provisoire en attendant le redéploiement de l'ensemble des collections spécialisées sur le « site Richelieu » consécutif au déménagement des collections des Départements des Imprimés et des Périodiques de la B.N.F.

¹⁰ Ce traitement de sauvegarde explique qu'elles soient pour l'instant incommunicables.



2°) Plan des îles Vanikoro ou de La Pérouse, reconnues par le Capitaine de Frégate Dumont d'Urville. Levé et dressé par Mr Gressien, Enseigne de vaisseau. Expédition de la corvette de S.M. «l'Astrolabe», février et mars 1828. [Sg Fol. 211 Carte VIII



3°) HABENICHT (H.).- *Carte générale de l'Afrique au 1/4.000.000e.*-Gotha, J. Perthes, 1875. feuille du Gabon et du Congo. [Sgy CC 1 (n°7)]

fonds : en trois ans, 3.300 cartes du fonds propre de la Société ont été nettoyées dans les ateliers de la B.N.F. à Sablé-sur Sarthe, avec opérations de gommage, de doublage pour les plus fragiles, et légères restaurations pour les plus abîmées. L'atelier de restauration du Département assure un travail plus important sur les calques et les cartes manuscrites du fonds de la Société et s'occupe entièrement de la sauvegarde du fonds Bonaparte, dont les documents sont, à l'unité, entièrement restaurés avant entoilage. 1.800 cartes ont été ainsi traitées en quatre ans. Cet atelier assume également la restauration des globes. Malgré l'importance de ces travaux, le nombre des cartes consultables demeure, comme cela a déjà été signalé, encore bien faible : 3.800 cartes en 6.600 feuilles pour les deux fonds, et en proportion plus importante pour le fonds Bonaparte (2.300 cartes en 3.900 feuilles).

Au terme de ce bilan, quelques perspectives se dessinent : l'inventaire du fonds Bonaparte pourrait s'achever

dans les prochaines années mais son catalogage dans «Opaline» exigera un plus long délai. Les cartes du fonds propre de la Société devront, elles, être d'abord reclassées, puis cotées après une mise en format suivant les usages en vigueur au Département. Elles pourraient alors être cataloguées dans «Opaline» après la fin des opérations de rétroconversion des fichiers manuels sur papier du département actuellement en cours. Les chiffres ci-dessus énoncés parlent toutefois d'eux-mêmes : Il s'agit d'une opération de très longue haleine et il n'existe pour l'instant aucun poste de travail spécialement réservé au traitement des cartes de la Société et, de toute façon, la place manque pour équiper les magasins en rayonnages propres à l'exploitation de ces documents. C'est dommage pour ces collections qui resteront dans les faits amputées d'une part de leur potentiel, tant que la cartothèque n'aura pas retrouvé sa juste place dans le patrimoine de la Société de géographie au sein du Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque Nationale de France.